

VEDUTA INTERNA

Les images mentales m'ont toujours fasciné par leur immatérialité fluide: elles s'imposent à notre conscience avec une présence indéniable, puis s'évanouissent dans le temps sans laisser de traces, même si, parfois, rémanentes, elles persistent en nous. Chercher à les suspendre pour en retenir la vision, tout en sachant qu'elles disparaîtront, est une tentative aussi vaine que celle de retenir l'eau ou le sable entre les doigts — une manière, en somme, d'essayer d'arrêter le temps pour mieux voir. Cependant, le verre, de tous les médiums artistiques, me semble être celui qui possède les plus justes qualités pour capter des images mouvantes et incertaines. Sa transparence permet d'accéder à la densité singulière d'images projetées dans une sorte de métaphore matérielle de l'espace mental.

C'est en passant d'un état fluide à un état solide — marqué par le ralentissement progressif des mouvements internes de la matière en fusion — que, dans un chaos lent, les couleurs que j'ai disposées dans le moule, coagulent en images dans les trois dimensions de la masse transparente. En se déplaçant, les couleurs fusionnent, se repoussent ou se superposent selon des lois physiques complexes, liées à leur viscosité, leur densité ou aux phénomènes de convection. D'une certaine manière, le verre "peint" spontanément en volume et compose sans intention sous le régime du hasard auquel je m'en remets pour ordonner le chaos en fusion et créer ces *vedute interne*, comme des vues sur le monde intérieur de la matière. Dans ce laboratoire de "pierres de rêve", j'achève l'œuvre en recadrant les visions que le hasard a fait naître. Les couleurs ainsi animées sculptent des perspectives diluées, évoquant l'encre dans l'eau ou bien encore les agates; elles suscitent des images éminemment incertaines, inachevées, apparaissantes/disparaisantes.

Selon la lumière et le point de vue, ces images en volume restituent le mouvement qui a été suspendu, les événements qui s'y sont exprimés, en même temps que la durée qui y a été scellée. Ces œuvres donnent à voir l'insaisissable et énigmatique moment où elles ont été élaborées, comme des galaxies lointaines, elles témoignent d'un temps qui fut et n'est plus au moment où l'on s'en inquiète. L'image est un mouvement saisi dans la matière.

Quelque chose s'est passé, dont elles conservent définitivement le souvenir pétrifié. Le verre est un matériau de mémoire, qui met de l'éternité en réserve : il la retient. Les images dont je parle ne représentent rien, n'illustrent rien : elles adviennent. Elles sont les signes de l'inattendu, telles un événement, une rencontre fortuite, qui nous placent à l'orée du sens, face à l'instant même du moment poétique.